

Ce matin, je suis tiré du sommeil avec un point au fond de mon cœur. J'ouvre les yeux et les pensées commencent à envahir mon esprit. Je vois tout en noir. J'espère chaque aurore que tout demeure lumineux. Détrompez-vous, je ne suis pas dépressive. On appelle cet instant, avoir un réveil difficile. Je tente de me lever, mais mon corps ne répond plus à mon mental. Rien qu'à l'idée d'aller travailler, mon estomac se noue. Plus jeune, je m'imaginai parcourir le monde comme un Globe trotteur. Et me voilà dix ans plus tard, coincé dans un bureau. Je saute du lit, me dirige vers la salle de bain. Je vous assure à ce moment-là, il n'existe aucune différence entre moi et un zombie. Je me lave les dents et me douche. J'adore entreprendre ma toilette d'habitude, mais bizarrement, je ne suis pas motivé et j'ai froid.

Je m'habille, je prends un jus de fruit et un peu de magnésium. Oui, je sais un petit déjeuner fort et solide, permets de tenir toute la journée et de rester concentré. Mais soyons honnêtes, je m'en fiche. Je fais partie de la génération rapide. J'opte pour le bus, dans la voiture je suis seule avec la radio. Qui ne me donne aucune réponse lorsque je lui demande pourquoi la circulation n'avance pas vite. Au moins dans la navette, je rencontre des humains. J'adore écouter les petites conversations, les observer avec attention. Il y a ceux qui font semblant d'être excités par leurs jobs. Les ambitieux. Sans commentaire. Les marginaux, que la société ne pourra plus récupérer. Certains n'ont toujours pas quitté le lit. J'arrive au travail et je suis déjà stressé. Pourquoi me demandez-vous ? Et bien, ma responsable est dans tous ces états. La pression est à son comble. Elle nous contrôle et nous suit du coin des yeux. Du moins, c'est, ce que tout le monde pense. Les salariés sont un peu paranoïaques. Comme si elle n'avait rien d'autre à faire. Et parfois, on souhaite juste être une petite souris qui se faufile dans un trou. Il arrive d'être content d'aller au travail. La plupart désirent, d'éternelles vacances. J'envie les individus qui affectionnent leurs emplois. Pour moi, tous les jours sont un lundi matin. Le weekend se termine. On entre dans la dure réalité du premier jour de la semaine. Je connais des personnes qui aiment le lundi. Je leur tire mon chapeau. Moi, je veux rester dormir et flâner au lit. Lorsque l'on n'a pas de poste, on n'est pas content et avec un métier ce n'est pas mieux. L'homme est vraiment complexe parfois. Moi, en l'occurrence. Et me voilà reparti dans mon égoïsme. J'aime parler de ma personne. Je me savoure à toutes les sauces. Un peu de narcissisme c'est bien pour l'estime. Trop, c'est pathologique. C'est la naissance du jour, j'ai juste envie d'écrire. Je patiente, jusqu'à la prochaine consigne qui se fait attendre. Mais c'est tellement fort, que je me lâche sur le papier.

Allez, bonne journée, faites comme moi, soyez concentré, motivé et discipliné.  
Le travail c'est la santé.